

Miracle Eucharistique de MACERATA

ITALIE, 1356



Le 25 avril 1356, à Macerata un prêtre au nom inconnu célébrait la messe dans l'église Sainte-Catherine, appartenant aux Bénédictines. Pendant la fraction du pain, avant la communion, le prêtre commença à douter de la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie. Pendant qu'il rompit l'hostie, il vit à sa grande frayeur, jaillir un flot de sang qui tacha une partie du linge et le calice posés sur l'autel.



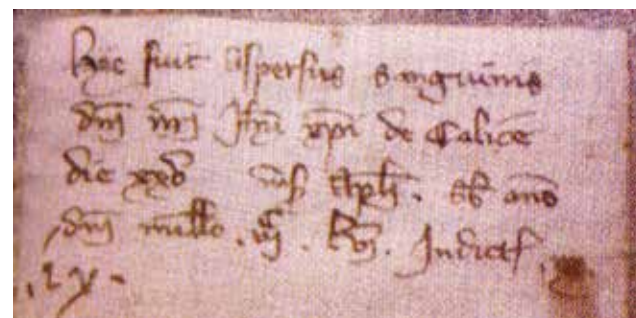
Vue de Macerata



Relique du corporal taché de sang



Cathédrale de Macerata



Parchemin de 1356 où est écrit : « Ici advint l'aspersion du sang de Notre Seigneur Jésus-Christ provenant du calice, le 25 avril de l'an du Seigneur 1356 »

A Macerata, dans la cathédrale de l'Assomption et Saint-Julien, sous l'autel du Saint-Sacrement, on peut vénérer la relique du « corporal taché de sang ». Toujours dans cette église, on conserve un parchemin contemporain où l'on décrit le miracle. L'historien Ferdinando Ughelli l'évoque dans son œuvre *Italia Sacra* de 1647 et décrit comment le « corporal était amené en procession solennelle dans la ville, renfermé dans une urne en cristal et argent, en présence de toute la région du Piceno ». Tous les documents concordent dans la description du déroulement de ces faits prodigieux.

Un prêtre anonyme pendant la messe fut saisi par des doutes quant à la transsubstantiation. Quand il rompit la grande hostie, il vit gicler du sang qui tacha le corporal et le calice.

Le prêtre avertit aussitôt l'évêque Nicolas de Saint-Martin, qui ordonna d'amener la relique du linge ensanglanté dans la cathédrale et d'ouvrir un procès canonique. En 1494 à Macerata fut fondée une des premières confraternités en l'honneur du Saint-Sacrement. Ce fut là que naquit en 1556 la pieuse pratique des Quarante Heures. Chaque année, à l'occasion de la Fête-Dieu, le corporal du miracle accompagne la procession du Saint-Sacrement.



Chapelle du Très Saint-Sacrement où est conservée la relique